

Revue d'effectifs : qui gagnera la Ligue des Champions ?

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

La Ligue des Champions, compétition internationale de clubs la plus suivie au monde, atteint le stade des quarts de finale. A cette occasion, l'Observatoire du football analyse la composition des équipes qualifiées sur la base d'indicateurs généralement corrélés aux résultats. En comparant les contingents des huit participants encore en lice avec ceux des vainqueurs des cinq dernières éditions (fig.1), il est possible d'établir une hiérarchie des forces en présence.

Trois types d'indicateurs sont étudiés. Un premier groupe a trait à l'expérience des joueurs à disposition, que ce soit dans les coupes européennes, en sélection nationale A ou en championnat (partie 2). Le deuxième type d'indicateurs mesure la stabilité des équipes : permanence des joueurs dans l'effectif de la première équipe, emploi de nouveaux joueurs et durée moyenne de contrat restante (partie 3). Le dernier axe de l'analyse porte sur les politiques de transfert. Il se focalise sur les sommes investies pour recruter les

membres de l'effectif et sur le niveau sportif des leurs équipes de provenance (partie 4).

Le tableau récapitulatif présenté dans la conclusion permet d'identifier les équipes qui ont le plus de chance de soulever le trophée le 6 juin prochain à Berlin. De ce point de vue, c'est Real Madrid qui semble le mieux placé pour gagner la compétition.

Figure 1 : Vainqueurs et finalistes des cinq dernières éditions de la Ligue des Champions

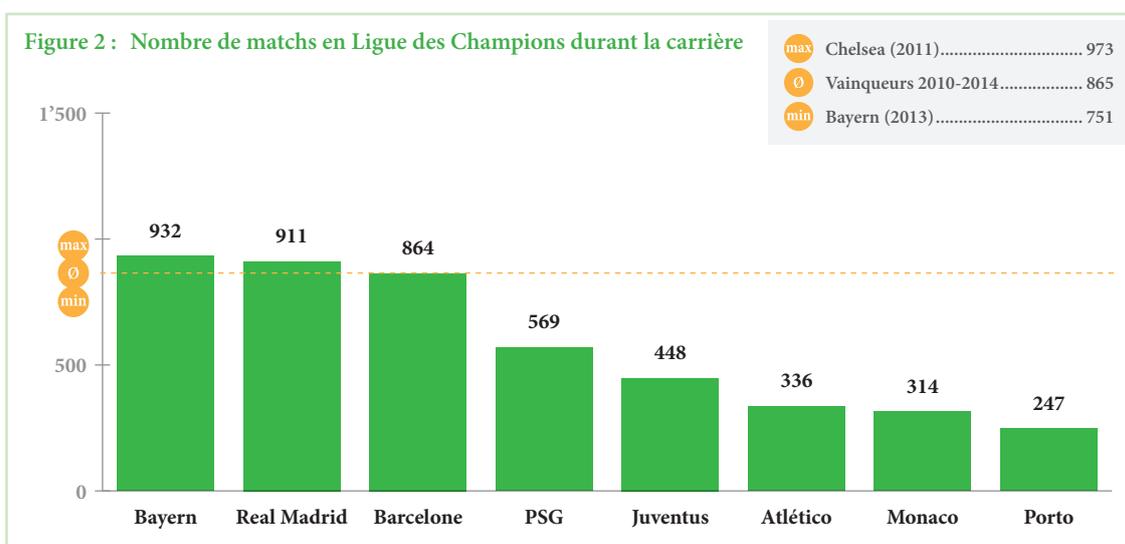
2010	Internazionale Milano FC (ITA)* FC Bayern München (GER)
2011	FC Barcelona (ESP)* Manchester United FC (ENG)
2012	Chelsea FC (ENG)* FC Bayern München (GER)
2013	FC Bayern München (GER)* Borussia Dortmund (GER)
2014	Real Madrid CF (ESP)* Club Atlético de Madrid (ESP)

* Vainqueurs

2. Expérience

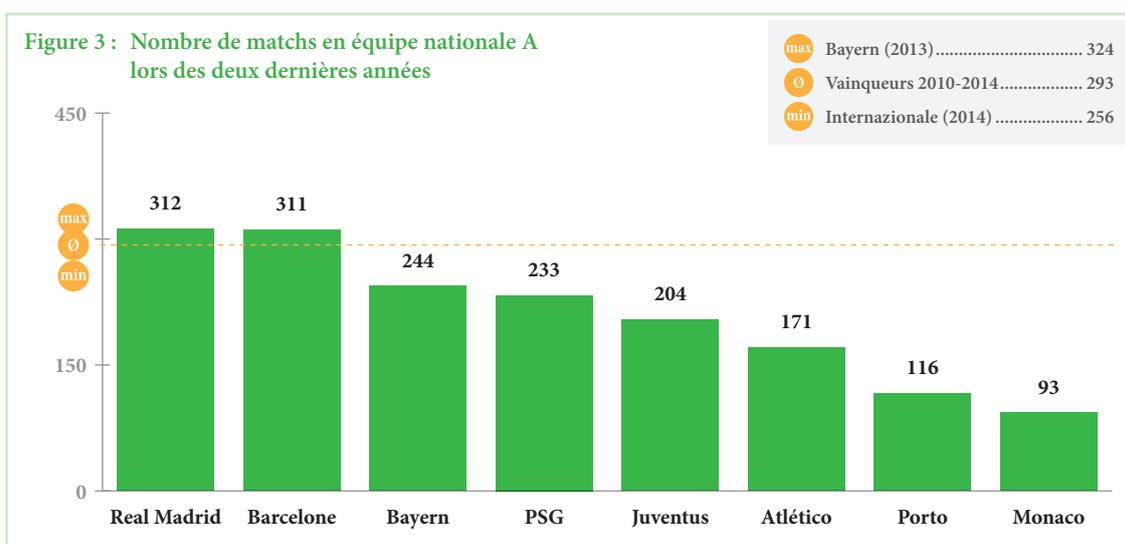
Les cinq derniers vainqueurs de Ligue des Champions disposaient en moyenne d'un effectif totalisant une expérience de 865 matchs dans la compétition (soit 37,6 matchs par joueur). Seuls trois des huit qualifiés pour les quarts de finale de l'édition 2014/15 disposent d'un effectif aussi expérimenté : Bayern Munich, Real Madrid et Barcelone.

L'exemple du Borussia Dortmund en 2012/13 prouve toutefois qu'il est possible d'accéder à la finale sans une expérience aussi conséquente. Ses joueurs ne cumulaient en effet que 257 matchs en Ligue des Champions (un peu moins de 13 par joueur). Porto est le seul club qualifié dont le niveau d'expérience dans la compétition se situe en dessous de ce seuil minimal.



L'expérience d'un joueur peut aussi se mesurer à travers le nombre de rencontres disputées dans des sélections nationales A. Pour donner plus de poids aux internationaux «actifs», le décompte se limite ici aux deux dernières années. En moyenne, les cinq derniers vainqueurs de la Ligue des Champions réunissaient des footballeurs ayant disputé un total de 293 matchs en équipe nationale dans le laps de temps considéré (12,8 par joueur).

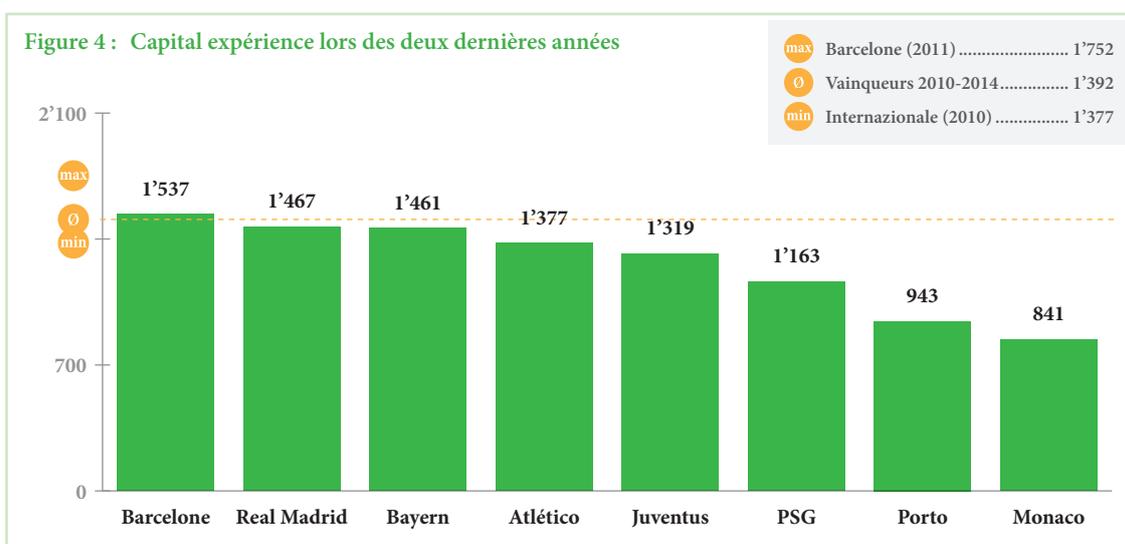
Parmi les quarts de finalistes de l'édition actuelle, seuls Real Madrid et Barcelone disposent de joueurs avec un tel niveau d'emploi dans des sélections nationales. A l'inverse, les valeurs de Monaco et de Porto sont inférieures non seulement à celles des autres équipes qualifiées, mais aussi à celle de l'Atlético Madrid en 2013/14. Il s'agit du finaliste récent dont les joueurs totalisaient le moins de rencontres en équipe nationale lors des 24 mois avant l'accès à la finale: 147 matchs.



Le nombre de matchs de championnat disputés par les joueurs lors des deux dernières années est le dernier indicateur pris en compte pour mesurer l'expérience. En suivant la méthode utilisée pour le calcul du « capital expérience »¹, le nombre de rencontres est pondéré en tenant compte du niveau de la ligue dans laquelle ils ont été joués et des résultats obtenus par l'équipe concernée.

L'analyse du capital expérience confirme que Barcelone, Real Madrid et Bayern Munich disposent d'un avantage compétitif sur leurs rivaux. Une fois de plus, Porto et Monaco sont en queue de peloton. L'accès de ces deux équipes au dernier stade de la compétition constituerait un véritable exploit.

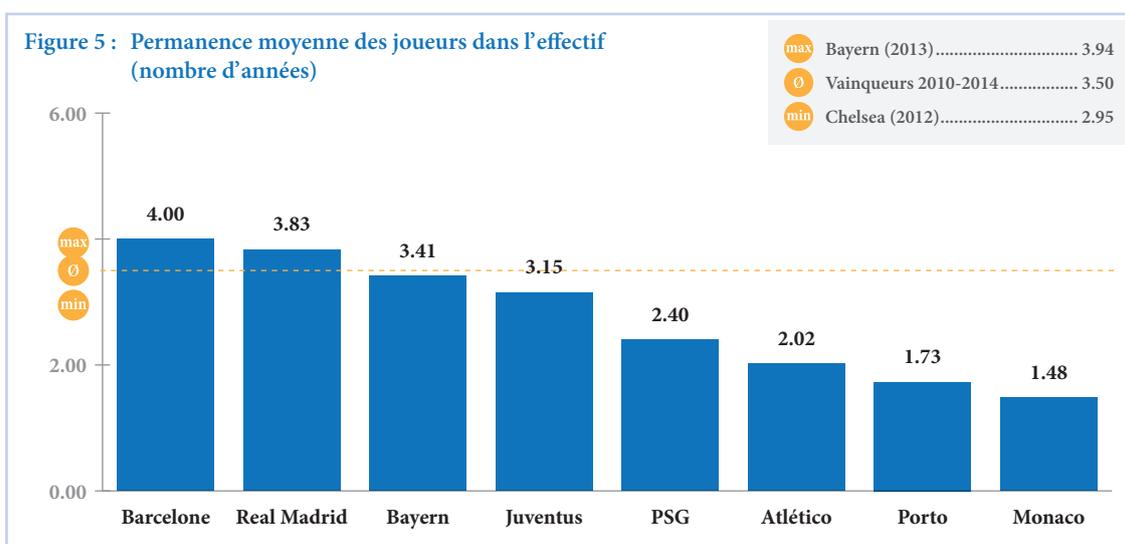
¹ Pour plus de détails sur cette méthode, se référer au [Rapport Mensuel numéro 2](#) de l'Observatoire du football.



3. Stabilité

Si l'expérience est un critère-clé de succès, la stabilité de l'effectif est tout aussi importante pour optimiser les chances de réussite. Les joueurs des cinq derniers vainqueurs de la Ligue des Champions étaient présents dans l'effectif de la première équipe depuis 3,5 ans en moyenne, avec un maximum de 3,9 ans pour Bayern Munich en 2012/13 et un minimum de 2,9 ans pour Chelsea en 2011/12.

Parmi les quarts de finalistes actuels, c'est Barcelone qui affiche la valeur la plus élevée (4,0 ans). Real Madrid possède aussi une stabilité supérieure à la moyenne des cinq derniers vainqueurs, tandis que Bayern Munich et Juventus s'en approchent.

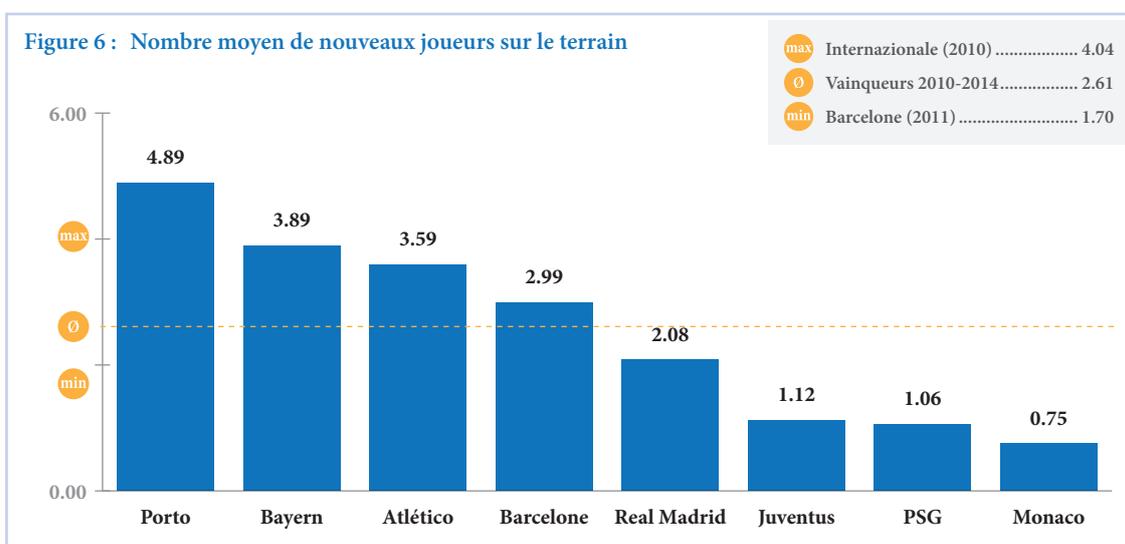


Monaco, Juventus et Paris St-Germain n'ont en moyenne aligné jusqu'ici qu'environ un joueur recruté en début ou en cours de saison par match. Leur qualification aux dépens d'Arsenal, Borussia Dortmund et Chelsea est sans doute en partie liée à leur plus grande cohésion.

En moyenne, les cinq derniers vainqueurs avaient 2,6 nouveaux joueurs sur le terrain². Le minimum se situe à 1,7 pour Barcelone en 2010/11, tandis que le maximum a été de 4,0 pour l'Inter de Milan en 2009/10. Parmi les quarts de finalistes actuels, seul Porto affiche une valeur supérieure.

Néanmoins, la forte présence de nouveaux joueurs sur le terrain pourrait aussi pénaliser Bayern Munich (3,9 nouveaux joueurs) et Atlético Madrid (3,6). A titre de comparaison, lors de l'édition 2013/14, Diego Simeone n'avait en moyenne utilisé que 0,9 nouveaux joueurs par match.

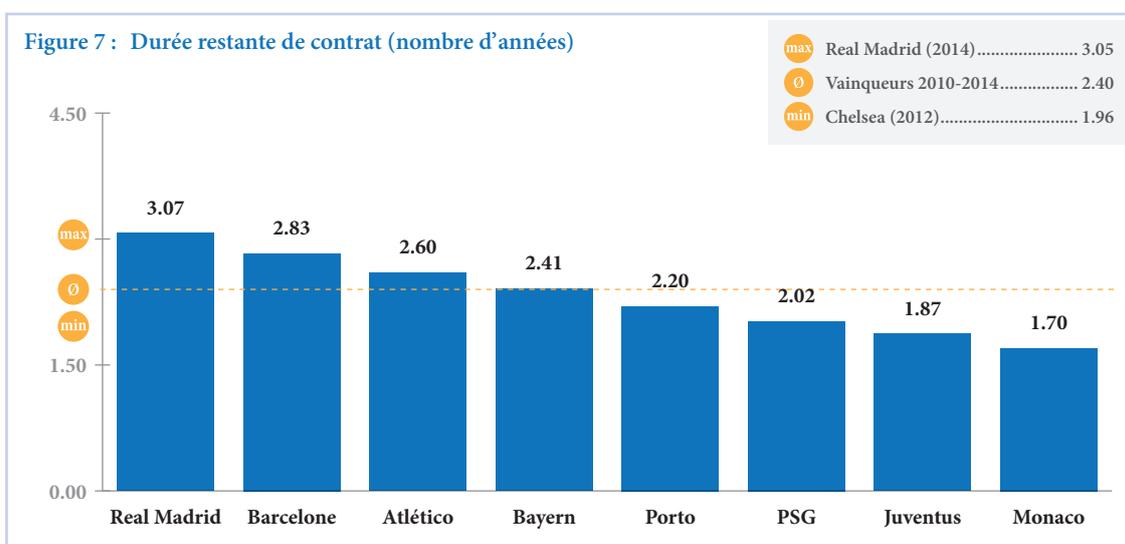
² Y compris les joueurs débutants provenant du centre de formation.



D'une manière générale, le succès dans le football passe aussi par une bonne planification de l'effectif pour les années à venir³. La durée restante de contrat des joueurs dans l'effectif est un bon indicateur pour juger de la capacité des équipes à élaborer des projets sur le long terme.

Parmi les quarts de finalistes actuels, les valeurs les plus faibles sont observées pour Monaco et Juventus. A l'opposé, Real Madrid est le seul club dont les joueurs disposent en moyenne de plus de trois ans de contrat. Il s'agit d'un niveau équivalent à celui mesuré lors de la campagne victorieuse de 2013/14.

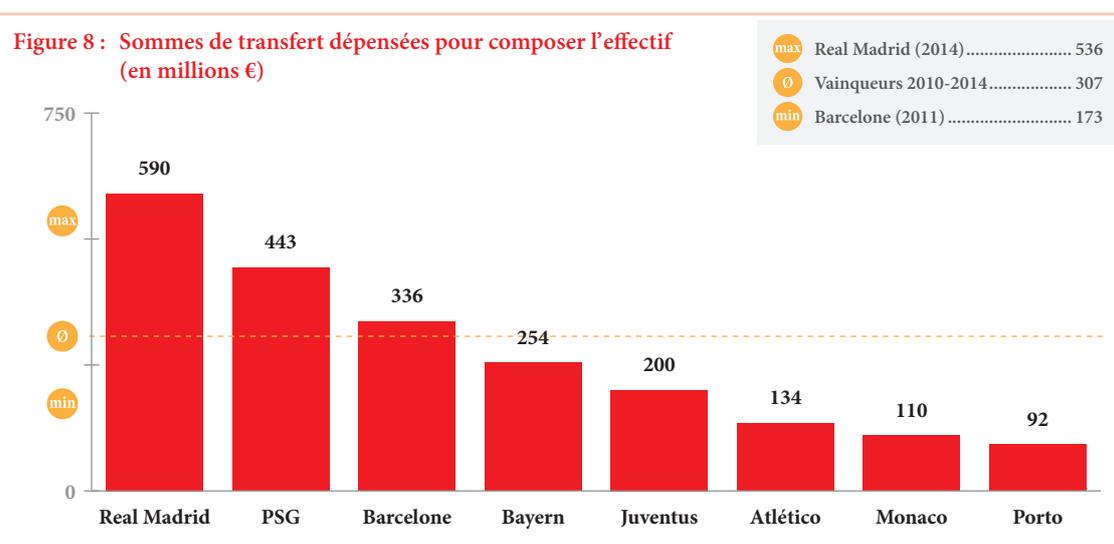
³ Voir l'article présentant l'approche pour du succès durable de l'Observatoire du football.



4. Recrutement

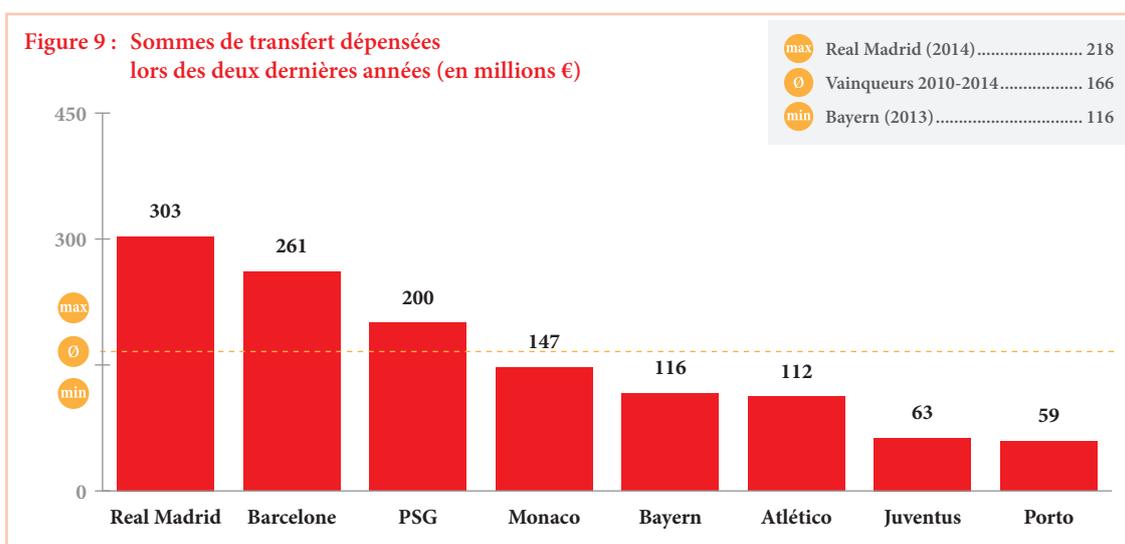
La capacité des clubs à réunir des effectifs expérimentés et stables dépend aussi de la puissance financière. Il est donc intéressant de mesurer le potentiel économique des équipes en calculant les sommes dépensées pour recruter les joueurs à disposition. Seulement trois des huit équipes qualifiées pour les quarts de finale ont investi davantage d'argent que la moyenne des cinq derniers vainqueurs. Le montant atteint cette saison par Real Madrid constitue un record historique.

La valeur mesurée pour Dortmund en 2012/13 (56 millions €) suggère néanmoins que toutes les équipes en lice pourraient réussir l'exploit d'accéder au dernier stade de la compétition. Néanmoins, parmi les cinq derniers vainqueurs, celui ayant le moins dépensé pour composer son effectif, Barcelone en 2010/11, avait tout de même investi 173 millions €.



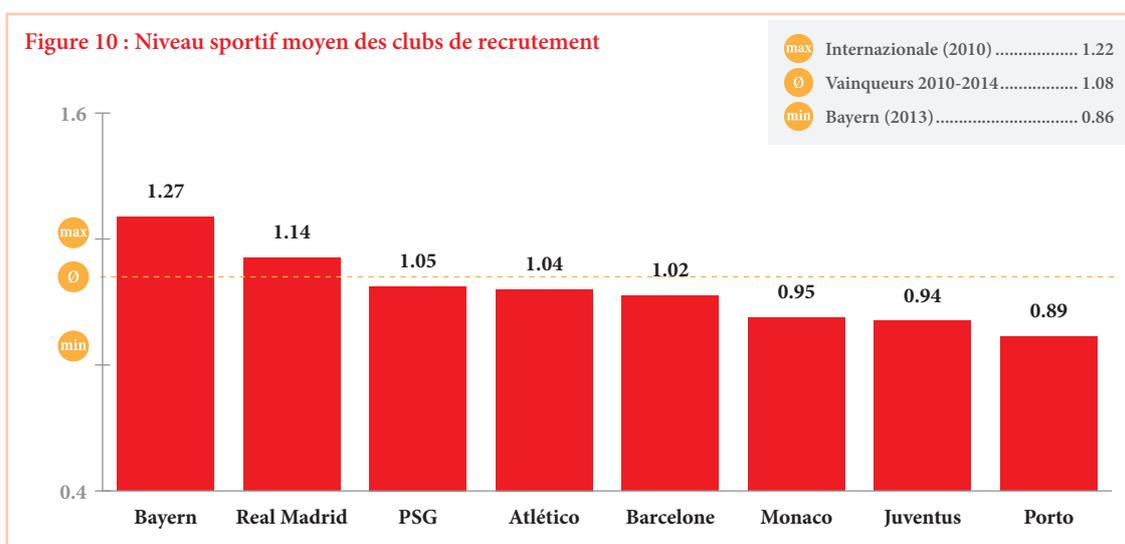
Le calcul des dépenses effectuées lors des deux dernières années montre que c'est toujours le Real Madrid qui investit le plus sur le marché des transferts. Les valeurs mesurées pour Barcelone et Paris St-Germain sont aussi supérieures à la moyenne des cinq derniers vainqueurs. Dans le contexte d'une inflation des « coûts » au sommet de la pyramide du football⁴, une victoire de Porto ou de Juventus constituerait un véritable exploit.

⁴ Voir le [Rapport Mensuel numéro 3](#) de l'Observatoire du football.



Au-delà de l'argent dépensé, un indicateur important pour juger de l'ambition d'une politique de transferts est le niveau des clubs d'où les joueurs présents dans l'effectif ont été recrutés⁵. Bayern Munich présente la valeur la plus élevée non seulement parmi les équipes qualifiées, mais aussi par rapport aux vainqueurs récents. Cela suffira-t-il pour compenser le moins d'investissements consentis sur le marché des transferts par rapport à Real Madrid, Barcelone ou Paris St-Germain?

⁵ Les joueurs directement issus du centre de formation ne sont pas pris en compte.



5. Conclusion

La beauté du sport, et du football, réside aussi dans son imprévisibilité. Si les écarts économiques grandissants tendent à réduire l'incertitude, il reste présomptueux de dire aujourd'hui qui va gagner la Ligue des Champions. Une analyse objective des forces en présence nous permet néanmoins d'identifier quelles sont les équipes favorites.

Le tableau ci-dessous agrège les indicateurs sélectionnés pour chacun des trois axes de recherche développés. Il fait apparaître les équipes dont la composition de l'effectif offre les meilleures garanties pour aller loin dans la compétition. Cette analyse suggère ainsi que le Real Madrid a toutes les cartes en main pour conserver son titre.

Il y a deux chances sur trois que le vainqueur soit Real Madrid, Barcelone ou Bayern Munich. Au-delà de ces équipes, notre analyse identifie Paris St-Germain comme le principal outsider.

⁶ Pour chaque indicateur, deux points si la valeur est meilleure que celle de la moyenne des cinq derniers vainqueurs, un point si elle est meilleure que la valeur minimale, zéro points le cas échéant.

Figure 11 : Tableau récapitulatif des forces en présence⁶

	Expérience	Stabilité	Recrutement	Probabilité
Real Madrid	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	27%
FC Barcelone	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	22%
Bayern Munich	■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	16%
Paris St-Germain		■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	13%
Juventus		■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	8%
AS Monaco		■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	6%
Atlético Madrid		■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	5%
FC Porto		■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	3%